

MICROFINANCE

# Résilience et rendements attractifs

**ROLAND DOMINICÉ**

CEO de Symbiotics Group



@ [roland.dominice@symbioticsgroup.com](mailto:roland.dominice@symbioticsgroup.com)

**Banque & Finance: Créée par idéalisme, la microfinance est rapidement devenue un secteur d'investissement à part entière. Que pensez-vous de cette évolution bien éloignée de l'aide financière à une paysanne de Bolivie?**

**Roland Dominicé:** Plus les investissements se développent dans ce secteur, plus les micro-entrepreneurs peuvent bénéficier de microcrédits, comme cette paysanne bolivienne mentionnée. Par conséquent, l'évolution de la microfinance demeure positive. Il faut cependant veiller à une juste allocation des ressources financières à disposition, en réglementant strictement cette activité, et poursuivre sa démocratisation accompagnant la distribution du capital aux défavorisés désireux de se mettre à leur compte, afin de créer de la valeur qui leur assurera une meilleure qualité de vie.

**B&F: Est-il exact que de nombreux IMF sont devenus insolubles en raison d'une masse trop importante de crédits douteux et que la microfinance cause du surendettement, s'étant orientée vers le crédit à la consommation?**

**RD:** Sur les 150 IMF que nous finançons, seulement deux d'entre elles ont connu des défauts de paiement en 2009-2010, et l'une est partie en faillite. Cela démontre que la microfinance n'est pas à l'abri des

crises financières et économiques, mais que sa résilience s'avère meilleure que celle du secteur bancaire traditionnel. Quant au surendettement de particuliers qu'elle peut engendrer, cette dérive relève d'un manque de réglementation de cette activité dans certains pays, comme au Nicaragua, en Bosnie, en Inde, etc.

**B&F: Quel est le montant des actifs sous gestion de Symbiotics Group, la pondération de son portefeuille et la moyenne des rendements des fonds dans lesquels il investit?**

**RD:** Symbiotics gère plus de 500 millions de dollars, répartis en une quinzaine de fonds d'investissement essentiellement européens et suisses, qui investissent à hauteur de 40% dans des IMF d'Amérique Latine, 40% d'Europe de l'Est, 10% d'Asie et 10% d'Afrique. Depuis environ deux ans, nous avons créé des bureaux à Singapour et en Afrique du Sud pour augmenter nos expositions dans ces deux zones. Quant au rendement moyen des fonds, il s'élève à 5% en dollars, mais certains d'entre eux atteignent 6%.

**B&F: Pourquoi Symbiotics Group a-t-elle choisi d'être active dans les CDO, alors qu'ils rappellent les subprimes de sinistre mémoire?**

**RD:** Symbiotics réalise ses financements uniquement sous la forme de dettes à moyen ou

long terme. Il fonctionne donc comme un investisseur stratégique auprès des fonds d'investissement d'une part, et des IMF d'autre part. Certes, le groupe a recouru précédemment à des structures en CDO, qui s'adaptent assez bien à la microfinance, mais il a cessé de les utiliser à cause de leur mauvaise image auprès des investisseurs. En outre, les primes de rendement attendues étaient devenues trop élevées pour le secteur de la microfinance. Symbiotics est donc revenue aux prêts en direct et, en plus, a lancé deux premières émissions obligataires pour les microbanques, en décembre dernier.

**B&F: Quels placements en microfinance recommandez-vous aux investisseurs institutionnels?**

**RD:** Le fonds Finethic Microfinance de droit luxembourgeois spécialement adapté aux caisses de pension, que gère Symbiotics. Il répond parfaitement à leurs attentes en matière de liquidité et de risque, et enregistre un rendement annuel de 5 à 6%. Également gérant du fonds REGMIFA, le groupe le considère comme opportun pour les institutionnels. Doté de 200 millions de dollars émanant d'un consortium de douze banques de développement et d'une dizaine de gouvernements européens, il alloue des prêts en monnaie locale à de petites IMF d'Afrique subsaharienne. Pour limiter les risques sur les taux de change, Symbiotics, qui vient de réaliser une première transaction au Mozambique, s'appuie sur le fonds de couverture de change TCX. ■

Propos recueillis par Didier Planche

## La microfinance dans le monde en 6 chiffres

- 1 50 milliards de dollars.....Total des actifs
- 2 250 milliards de dollars.....Potentiel des actifs
- 3 150 millions.....Total des clients
- 4 2 milliards.....Potentiel de clients
- 5 125...Nombre de fonds d'investissement spécialisés
- 6 2000 .....Nombre d'IMF